

# 12<sup>ème</sup> Forum Malabo Montpellier

**ZÉRO INÉGALITÉS** : des politiques innovantes  
pour des systèmes alimentaires inclusifs et  
sensibles au genre en Afrique

Le 8 Juin 2023





## Forum Malabo Montpellier – Le 8 juin 2023

### **ZÉRO INÉGALITÉS** : des politiques innovantes pour des systèmes alimentaires inclusifs et sensibles au genre en Afrique


La 12<sup>e</sup> édition du Forum Malabo Montpellier, qui se tiendra en ligne le 8 juin 2023, de 12h00 à 14h30 GMT, verra le lancement du nouveau rapport du Panel Malabo Montpellier intitulé « ZÉRO INÉGALITÉS : des politiques innovantes pour des systèmes alimentaires inclusifs et sensibles au genre en Afrique ». Rendez-vous [ici](#) pour plus d'informations sur l'évènement.

Les femmes africaines jouent un rôle essentiel dans la transformation des systèmes agroalimentaires ainsi que dans les programmes d'emploi, de croissance et de santé du continent. Près de deux tiers des femmes en Afrique au Sud du Sahara (ASS), productrices, agro-commerçantes, transformatrices, distributrices et commerçantes, contribuent au fonctionnement des systèmes agroalimentaires. Dans la majorité des cas, elles sont également chargées de se procurer les produits alimentaires et de les préparer de manière à assurer la santé et le bien-être de leur famille.

Cependant, toute une série de défis sociaux et systémiques, qui restent à relever, entravent la capacité des femmes à contribuer à l'efficacité, à la résilience, à la durabilité et à la transformation des systèmes alimentaires. Leur accès restreint à la terre, aux intrants et à la technologie, aux services de vulgarisation et au financement, constituent autant d'obstacles à leur productivité à la ferme et dans les activités en aval. Par exemple, lorsque l'on compare des femmes et des hommes cultivant des parcelles de taille identique dans un contexte similaire, les écarts de productivité entre les genres vont de 23 % en Tanzanie jusqu'à 66 % au Niger.

Encore aujourd'hui, les femmes qui consacrent du temps et de l'énergie aux activités en aval de la ferme dans les systèmes agroalimentaires, perçoivent des retours sur investissement moins importants que ceux des hommes. Les normes et les préjugés discriminatoires systémiques et enracinés dans les sociétés sapent encore le potentiel des femmes et produisent des conséquences néfastes sur la sécurité alimentaire, la santé, la préservation de l'environnement et la croissance économique. En effet, on constate généralement que les femmes ont les mains liées et c'est probablement pour cette raison que les efforts africains et mondiaux visant à réduire la faim et la malnutrition n'ont pas encore porté leurs fruits. Si cette tendance se poursuit, la contribution du secteur à la sécurité alimentaire et à la croissance économique risque de diminuer.



A woman wearing a blue headscarf is looking down at a bowl filled with green leafy vegetables. The background is a blurred outdoor setting with green foliage.

Paradoxalement, au niveau mondial, les femmes africaines constituent le groupe le plus exposé à l'insécurité alimentaire. Les femmes des zones rurales, en particulier, les femmes dans les ménages les plus pauvres et celles qui n'ont reçu aucune instruction scolaire, connaissent également une augmentation rapide des carences en micronutriments (notamment l'anémie) qui entraîne des impacts intergénérationnels.

S'attaquer aux inégalités auxquelles sont confrontées les femmes n'est pas seulement un impératif moral, c'est aussi une question de bon sens économique. Si elles avaient un accès plus équitable aux ressources et aux services, c'est-à-dire si les systèmes agroalimentaires étaient conçus de manière à mieux intégrer leurs capacités, les femmes pourraient s'épanouir dans leurs rôles au sein des systèmes agroalimentaires. En effet, on constate avec satisfaction que de nombreux pays ont reconnu l'importance de l'autonomisation des femmes, non seulement pour contribuer à la transformation des systèmes alimentaires, mais aussi pour atteindre des objectifs plus larges tels que l'éradication de la pauvreté et de la faim.

Les pays africains ont signé et ratifié plusieurs déclarations, conventions et protocoles sous-continentaux, continentaux et internationaux, visant à promouvoir l'égalité des genres et l'autonomisation économique des femmes. Ces cadres sont intégrés dans les constitutions nationales et dans les processus législatifs, ce qui permet d'inscrire plus durablement les perspectives de genre dans les priorités de développement national.

Ces efforts ont porté leurs fruits dans les domaines de l'éducation, de la propriété foncière et de la représentation politique. Au cours des deux dernières décennies, les filles des pays au Sud du Sahara ont bénéficié de progrès substantiels en matière de développement du système éducatif : elles ont plus de chances que les garçons de terminer l'enseignement primaire et obtiennent de meilleurs résultats que ces derniers en mathématiques et en sciences. Le Rwanda, par exemple, fait figure de leader en Afrique et dans le monde pour ce qui est de la représentation des femmes dans la politique et le leadership. Cette réussite, combinée à l'adoption croissante des systèmes de quotas, a favorisé la participation des femmes africaines en politique. Depuis les indépendances, plus de 20 femmes ont occupé des postes de direction sur le continent et sept d'entre elles sont au pouvoir au moment de la rédaction de ce rapport. En outre, le continent peut se targuer du taux le plus élevé de femmes entrepreneurs au monde, soit une femme sur quatre qui crée ou gère une entreprise. Parallèlement, l'évolution rapide des technologies numériques facilite l'accès des femmes à l'information et au financement.

Le statut des femmes dans les systèmes agroalimentaires en Afrique est complexe. Tout en reconnaissant qu'il reste d'importants défis à relever, le présent rapport i) souligne les domaines de progrès, ii) examine la contribution de la structure de gouvernance à la réalisation de ces progrès, iii) identifie les possibilités de reproduction et d'extension des interventions réussies et iv) détermine les éventuels points d'entrée pour (mieux) adapter les systèmes alimentaires aux capacités des femmes.



Ainsi, le rapport du Panel commence avec un aperçu des divers cadres continentaux et mondiaux qui guident les ambitions et les objectifs au niveau national. Il examine ensuite les obstacles à une plus grande participation des femmes dans les systèmes alimentaires. Pour finir, il met en lumière les opportunités existantes ainsi que les exemples de réussites qui illustrent comment l'action gouvernementale s'est avérée bénéfique à la fois pour les femmes et pour les systèmes alimentaires.

La deuxième partie du rapport expose des études de cas sur l'Éthiopie, le Ghana, le Rwanda et Togo, considérés comme les pays les plus performants et les plus actifs en termes d'amélioration des résultats concernant les femmes dans les systèmes agroalimentaires. Chacune de ces quatre études nationales passe en revue les innovations institutionnelles et politiques ainsi que les interventions programmatiques qui contribuent à faire progresser l'égalité des genres parmi les acteurs et actrices des systèmes agroalimentaires.

Le Panel Malabo Montpellier réunit 18 éminents experts spécialisés en agriculture, en ingénierie, en écologie, en nutrition et en sécurité alimentaire. Il s'efforce de faciliter les choix politiques des gouvernements africains afin de les aider à accélérer les progrès vers la sécurité alimentaire et l'amélioration de la nutrition. Pour ce faire, le Panel identifie les progrès et les changements positifs sur le continent et évalue les expériences des pays les plus performants. Il identifie les innovations institutionnelles ainsi que les interventions en matière de politiques et de programmes qui peuvent être reproduites et étendues à d'autres pays. Le Forum Malabo Montpellier, associé au Panel, constitue une plateforme de promotion de l'innovation en matière de politiques. Il utilise les données produites par le Panel pour faciliter le dialogue entre les décideurs de haut niveau sur l'agriculture, la nutrition et la sécurité alimentaire en Afrique.





Siège du **Panel Malabo Montpellier**

AKADEMIYA2063

Kicukiro Niboye KK 341 St 22

B.P. 1855 Kigali-Rwanda

+250 788 304 270

[✉ mamopanel@akademiya2063.org](mailto:mamopanel@akademiya2063.org)

[🌐 www.mamopanel.org](http://www.mamopanel.org)

[@MaMoPanel](#) [f](#) [in](#) The Malabo Montpellier Panel

